

4. Éducation au développement durable et territoire local. Projets éducatifs menés dans un lycée de Seine-Saint-Denis (France).



Le cas du Lycée Louise Michel de Bobigny

Bruno Descroix, 2015

Enseignant au Lycée Louise Michel (Bobigny)

Le Lycée Louise Michel de Bobigny, au Nord de la région parisienne est situé dans un quartier populaire à forte population immigrée. Il bénéficie en France du statut de Lycée expérimental, ce qui lui permet de consacrer une après-midi par semaine à des activités interdisciplinaires.

Grâce au dynamisme d'une équipe d'enseignants, une démarche très remarquable d'initiation au développement durable par le biais d'enquêtes sur les consommations énergétiques de l'établissement a été menée par petits groupes, combinant de multiples disciplines : mathématiques, français, économie, géographie, physique, science de la vie et de la terre. Cette approche très concrète s'est révélée bien supérieure au cours classique de sensibilisation, et les élèves qui en ont bénéficié se sont mis à sensibiliser leurs camarades à des comportements responsables.

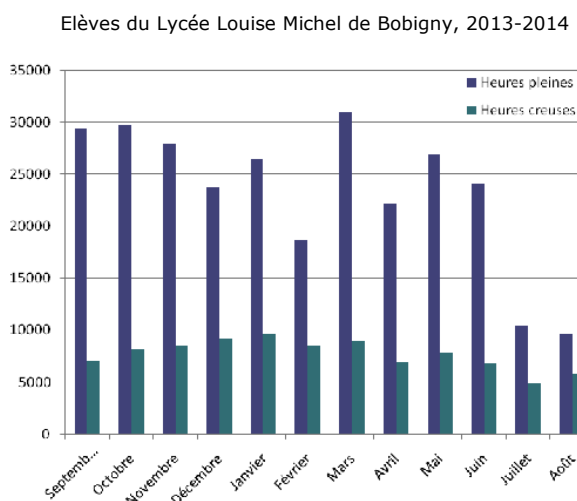
Les élèves ont également pris contact avec les collectivités locales, mairies et région Ile de France, ce qui a abouti à un programme régional : les lycées éco-responsables. La fiche montre comment grâce à la ténacité et au pragmatisme d'une équipe d'enseignants, la pédagogie active enracinée dans un territoire concret - la salle de classe, l'établissement, les espaces verts, le quartier, etc. - se décline de manière presque infinie. Là où la formation au développement durable prend trop souvent une allure culpabilisante, c'est ici l'implication des élèves dans une action concrète qui crée les conditions idéales à la fois pour de nouvelles pratiques pédagogiques, pour le développement d'innombrables aptitudes et du sens de la responsabilité. On découvre aussi, quand les circonstances s'y prêtent comment une initiative limitée au départ fait boule de neige.

Notre première idée avec les collègues du lycée Louise Michel de Bobigny impliqués dans ces différents projets était très simple : si l'éducation au développement durable (DD) est aujourd'hui portée en France par une stratégie nationale qui a notamment permis de l'inscrire dans les programmes de nombreuses disciplines, nous souhaitons proposer à nos élèves à la fois d'apprendre des notions clés liées au développement durable mais aussi d'agir au sein de (et sur) leur territoire local, en particulier leur lycée. Les projets et leur articulation avec le territoire qui sont décrits ci-dessous ont été réalisés dans le cadre du lycée expérimental lancé par Sciences-po (<http://lycee-experimental.org>). C'est en effet grâce à ce dispositif que nous avons pu, année après année, consacrer une après-midi interdisciplinaire par semaine aux différents projets. Ces après-midi interdisciplinaires nous ont permis de faire tour à tour des travaux pratiques ou en petits groupes et des cours à deux enseignants en couplant les disciplines en fonction des besoins et de l'avancée du projet (physique/sciences de la

vie et de la terre, économie/géographie, français/mathématiques...) ou des visites de terrain.

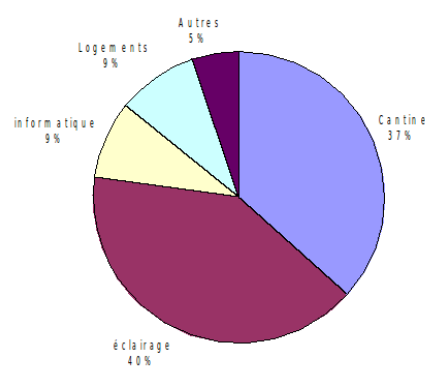
La première année, nous avons lancé une classe sur la réalisation d'un bilan énergétique de l'établissement. Il a tout d'abord fallu que nos élèves découvrent les grandes problématiques liées à l'énergie à l'échelle de la France et du monde. Chacun des élèves de la classe a fait un petit exposé sur le thème de son choix (part du nucléaire, développement des énergies renouvelables...). Ensuite ils se sont intéressés aux consommations d'électricité et d'eau au sein du lycée : étude des factures mensuelles (graphique 1), évaluation des consommations par élève et par jour ouvré ou calculs de moyennes sur plusieurs années.

Graphique 1. Etude des factures mensuelles d'électricité



Graphique 2. Répartition de la consommation d'électricité.

Elèves du Lycée Louise Michel de Bobigny, 2013-2014



Il est apparu ensuite évident à la classe, lors de la séance au cours de laquelle nous faisons le point, que, pour aller plus loin, il fallait mener une enquête au sein de l'établissement : compter le nombre de salles et leur durée d'occupation mais aussi le nombre de néons par salle, étudier la répartition des bureaux et leurs usages, faire l'inventaire du matériel informatique. Le projet a alors pris un tour plus concret pour les élèves qui ont également démonté une plaque de néons pour en mesurer la consommation. Grâce à des mesureurs écowatt, nous avons enfin pu évaluer le temps d'utilisation des équipements informatiques et isoler la consommation liée à la cantine (froid et préparation des repas). Les résultats obtenus sont résumés par le graphique 2. Ce premier travail d'analyse effectué, nos élèves ont voulu mener une campagne de sensibilisation auprès de leurs camarades pour montrer ce qu'ils avaient compris et engager les élèves du lycée à adopter des comportements responsables dans leur quotidien. Ils ont préparé cette campagne et l'ont ensuite effectuée devant toutes les classes de l'établissement. Ils ont par ailleurs entrepris d'écrire aux collectivités locales (Région Ile-de-France, Mairie) susceptibles de les aider dans leur projet de réduire les consommations d'électricité du lycée.

Ce dialogue avec les élus a été fructueux puisque la Région a répondu favorablement de deux manières : tout d’abord, en créant des zones test comportant des éclairages avec détecteurs de présence dans certains couloirs (l’étude des élèves montrait en effet que l’éclairage des couloirs pendant les cours représentait une consommation inutile et importante) mais surtout en lançant un programme régional appelé « lycées éco-responsables » (<http://lycees.iledefrance.fr/jahia/Jahia/site/lycee/pid/4916>) grâce auquel la Région accompagne désormais les lycéens et les équipes éducatives désireux de lancer des projets sur l’eau, la biodiversité, l’énergie, l’alimentation ou les déchets. Elle mobilise à la fois des techniciens, des moyens et les associations partenaires de la Région afin d’aider les élèves à réaliser leurs projets autour de 5 thématiques : déchets, alimentation santé, biodiversité, eau et énergie/climat.

Les projets suivants se sont donc déroulés dans ce cadre régional des lycées éco-responsables (78 aujourd’hui en Ile-de-France) ; ils ont été davantage menés en direction des quelques espaces verts de notre établissement, qui est situé dans une zone urbaine très dense. Des collègues ont tout d’abord créé, avec une classe de seconde, un jardin pédagogique qui sert d’objet d’études : étude du sol et des espèces plantées mais aussi relevés de température et de précipitations. Point surprenant, après les réticences habituelles liées au fait de manipuler la terre ou le refus de goûter des radis sous prétexte qu’ils ont poussé dans la terre, les élèves se sont pleinement approprié cet espace. Ils sont fiers d’apporter une partie de leur production chez eux en fin d’année, ils ont demandé à utiliser la petite serre qui a été installée pour faire pousser des plantes de tomates qu’ils souhaitent ensuite replanter chez eux. Ils ont organisé à destination de tous les élèves du lycée une rencontre et une table de dégustation en partenariat avec le Groupe des agriculteurs biologiques d’Ile-de-France. Enfin, et ce n’est pas la moindre source d’étonnements pour eux, ce jardin pédagogique leur a également permis de découvrir une partie de l’histoire de leur ville dont ils ignoraient l’existence. Grâce à une association, ils ont en effet été surpris d’apprendre que leur jardin s’inscrivait dans l’histoire de la ville puisque Bobigny a une longue histoire maraîchère, elle a été la première commune maraîchère d’Ile-de-France pendant un siècle comme le montre le petit document ci-dessous réalisé par les élèves.

Illustration. Le lycée LM sur les traces du passé maraîcher de Bobigny

Montage réalisé par les élèves du Lycée Louise Michel de Bobigny, 2013-2014 à partir du fonds graphique de la bibliothèque de Bobigny



Avec une autre classe, nous avons fait de ce petit espace vert un observatoire de la biodiversité en partenariat avec le Muséum national d’histoire naturelle et son

programme vigie nature école (<http://www.vigienature-ecole.fr>). Les élèves ont mené des enquêtes de science participative pour étudier la présence d'insectes pollinisateurs, de vers de terre, de chauve-souris et d'escargots au sein du lycée. Ils ont réalisé un petit reportage pour raconter ces enquêtes (<https://www.youtube.com/watch?v=ZBXCUEz41Q8>). Ils ont réalisé des aménagements favorables à la biodiversité au sein du lycée : création de prairies fleuries et d'une zone de friche, plantation de haies formées d'espèces locales et création d'un hôtel à insectes. Ils ont pu découvrir le projet de trame verte qui doit relier les trois grands parcs de Seine-Saint-Denis dont l'un (le parc de la Bergère) se trouve à proximité du lycée et leurs efforts pour aménager cet espace pourrait aboutir à l'inscription du lycée dans cette trame verte.

Chacun de ces projets représente donc un dialogue entre le territoire local qui apporte, à travers l'action et les rencontres qu'il permet, une dimension pédagogique supplémentaire au travail réalisé par les élèves. Il nous a été possible de les mener à bien pour plusieurs raisons. Tout d'abord, nous avons pu bénéficier, dans le cadre de la loi sur l'école, d'un temps dédié à nos projets, en général, une après-midi par semaine au cours de laquelle des professeurs de différentes disciplines pouvaient intervenir en binôme. Sans cet aménagement et la souplesse qu'il confère, difficile de montrer aux élèves comment chaque discipline en dialogue avec les autres peut apporter un éclairage sur une question liée au développement durable. Le soutien des proviseurs successifs à ce type de démarche a lui aussi été essentiel, tout comme les échanges avec les collectivités locales en particulier la Région. L'autre élément fortement moteur pour nous a été l'ouverture nationale, européenne et internationale apportée par le projet « Prenons soin de la planète » (PSP). Ce processus d'échanges et de rencontres, aux échelles nationales et européennes, a été très riche. En permettant à nos élèves d'élire les délégués pour aller présenter leur projet mais aussi en les incitant à s'interroger sur leurs responsabilités et leur engagement le dispositif prenant soin de la planète a également apporté une dimension pédagogique supplémentaire. En conclusion, ces questions liées au développement durable ouvrent des perspectives de dialogues fructueux avec le territoire local et les collectivités. Mais, au-delà, elles sont peut-être un vecteur de transformation des pratiques pédagogiques puisque un questionnement sur l'eau, le climat, la biodiversité ou les consommations d'énergie oblige d'une part à réfléchir à différentes échelles et d'autre part font appel aux ressources des différentes disciplines tout en permettant aux élèves de mobiliser des connaissances et des compétences (prendre la parole en public, réaliser un film, mener des enquêtes de sciences participatives ou dialoguer avec la Région sur la mise en place d'aménagements) tout en agissant à l'échelle de leur établissement ou de leur territoire local.

Pour en savoir plus

- Le site du Lycée Expérimental de Saint-Nazaire : <http://lycee-experimental.org>
- Programme vigie nature école : <http://www.vigienature-ecole.fr>
- Banlieue Verte, vidéo réalisée par les élèves de 2nde 4 du lycée Louise Michel de Bobigny, année scolaire 2013/2014.
<https://www.youtube.com/watch?v=ZBXCUEz41Q8>

Programme régional « lycées éco-responsables », Région Ile-de-France :
<http://lycees.iledefrance.fr/jahia/Jahia/site/lycee/pid/4916>

Consultez les contenus du dossier en ligne

Fiche d'analyse



- [La connaissance scientifique, un facteur suffisant pour susciter l'engagement? Quels sont les facteurs favorisant ou bloquant l'envie d'agir, au sein de l'école?](#)
- [Quels sont les facteurs favorisant l'implication des jeunes dans une démarche éco-responsable dans leur établissement scolaire?](#)
- [L'école, un acteur de son territoire](#)
- [L'ancrage territorial de l'éducation : une condition majeure de transformation des systèmes éducatifs et des territoires](#)

Fiche d'étude de cas



- [Éducation au développement durable et territoire local: projets éducatifs menés dans un lycée de Seine-Saint-Denis \(France\)](#)
- [Comment un groupe de jeunes lycéens s'est mobilisé au sein de son établissement scolaire?](#)
- [La démarche expérimentale : Comment l'expérimentation scientifique favorise-t-elle la compréhension des enjeux d'un territoire par les jeunes?](#)
- [De l'Agenda 21 local à l'Agenda 21 scolaire](#)
- [Le diagnostic participatif de territoire : outil pour renforcer la participation des jeunes sur leur territoire?](#)
- [Enquêter, débattre, s'engager ... pour des sociétés durables : présentation de la dynamique « Prenons soin de la Planète » et des enjeux du dossier](#)
- [Le lycée Jean Prévost à Villard-de-Lans : un ancrage territorial fort pour des projets scolaires](#)

Fiche de proposition



- [Projets d'établissements : quel impact des actions sur le territoire?](#)
- [Propositions des jeunes européens pour l'éducation au changement climatique](#)

Fiche ressources



- [Education à l'environnement et institutions scolaires : qu'est-ce qui bloque?](#)

Dossier réalisé avec le soutien de



L'école comme terrain d'expérimentation pour l'engagement des jeunes dans des expériences de développement durable à l'échelle locale

Pour consulter le dossier en ligne : http://www.citego.org/bdf_dossier-123_fr.html